

# Lecture interprétée : le moine mécanicien (livre de lecture du cours moyen, page 91)

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **60 (1931)**

Heft 7

PDF erstellt am: **12.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

la relation d'un fait resté dans la mémoire d'un de nos hauts magistrats<sup>r</sup> qui m'en fit part récemment ? En 1891, avaient été convoqués un certain nombre d'officiers qui devaient prendre connaissance du nouveau fusil adopté pour l'infanterie. Instruits par une quinzaine d'exercices, ces officiers seraient à même de renseigner la troupe assignée sur la quinzaine suivante. Les hommes se présentèrent et la démonstration commença. Mais le second jour de présence des soldats ne s'était pas écoulé que tous les participants recevaient, en reproduction par le moyen du schapirographe, le dessin des détails du vetterli. En un jour, M. Genoud, appelé comme soldat retardataire, avait pris connaissance de l'arme et faisait, en communiquant le fruit de son étude rapide et complète, œuvre d'enseignement aussi utile qu'appréciée.

Voilà un trait qui peint l'homme sur le vif et qui démontre que partout, autant qu'à l'école, M. Genoud était resté instituteur et remplissait avec bonheur quand l'occasion lui en était donnée, les tâches de cette carrière, la plus noble, selon Edmond About, et la plus belle qui soit au monde.

(A suivre.)

E. G.

---

## LECTURE INTERPRÉTÉE

### LE MOINE MÉCANICIEN

(Livre de lecture du cours moyen, page 91.)

#### *Marche à suivre.*

*Sujet.* — C'est l'histoire d'un moine qui, après avoir lutté toute sa vie contre son penchant au sommeil, s'éveille enfin au moment où il meurt.

*But.* — Il n'est pas toujours possible de trouver à toute narration, à toute description, un but précis et bien déterminé. A ce point de vue, « le dormeur », de Louis Veillot, paraît embarrassant. L'auteur a-t-il songé à nous faire *admirer* l'esprit inventif de son personnage tout en nous inspirant de *la pitié* pour lui à cause des échecs successifs de ses nombreuses inventions et de l'inefficacité lamentable de son talent de mécanicien ? Non, l'histoire paraît trop plaisante pour que l'on s'arrête à y découvrir pareilles intentions.

Cependant, *à priori*, oserait-on affirmer qu'il y ait, chez l'auteur, parti pris de nous amuser, de plaisanter le moine sur ses défauts et ses talents ? Avons-nous le droit de rire franchement d'un homme qui consent, pour se corriger, à s'écraser les pieds ou à se lier au bras une corde qui le jette à bas du lit ? Nous inclinons cependant à croire que cette narration est une narration plaisante. Veillot a voulu s'amuser, mais s'amuser discrètement, en cachette, en quelque sorte, d'un rire contenu qui lui donne les allures d'un conteur sérieux, croyant à ce qu'il raconte. Ce grand nombre de machines inexplicables, fabriquées successivement et avec une aisance qui déroute, accuse chez l'auteur l'intention de faire un récit badin. Un moyen tout naturel de s'éveiller s'offrait au moine : se faire éveiller par un autre. Cette admiration pour le génie du mécanicien, opposée à la pitié que font naître les échecs, ne donne-t-elle pas à la narration un air d'enjouement ?

# Programme des Ecoles primaires

## du canton de Fribourg

1931-1932

---

### I. Religion.

a) Dans tous les cours, les *prières* et le *catéchisme* sont fixés par le prêtre de la paroisse.

b) *Histoire sainte* : L'Ancien Testament, de la page 94 à 119. — Le Nouveau Testament, de la page 120 à 168.

c) *Histoire de l'Eglise* : Du Concile de Constance à la Révolution française, soit les Nos 40, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 52, 54, de la petite brochure Pierre Téqui, Paris, 1926.

### II. Education.

Le respect de la réputation d'autrui. — Devoirs envers les parents, les ministres de la religion, l'autorité. — Les devoirs entre les frères et sœurs.

### III. Enseignement antialcoolique.

Les effets de l'alcool sur le système nerveux et les organes des sens.

### IV. Sciences naturelles.

I. COURS ÉLÉMENTAIRE. — Langage, exercices d'intuition ; gravures du syllabaire, du manuel de lecture du degré inférieur et des dessins des tableaux de calcul, 1<sup>re</sup> série. Présentation et étude de nombreux objets.

II. COURS INFÉRIEUR. — *Semestre d'été* :

III<sup>me</sup> partie : Nos 1, 2, 4, 5, 8, 9, 11, 13, 14, 15, 17, 18, 20, 21 et 22.

*Semestre d'hiver* :

II<sup>me</sup> partie : Nos 1, 2, 3, 6, 8, 9, 13, 16, 18, 19, 21 et 23.

IV<sup>me</sup> partie : Nos 1, 2, 5 et 6.

V<sup>me</sup> partie : Nos 11, 12, 15 et 18.

VII<sup>me</sup> partie : Nos 1, 2, 3 et 4.

III. COURS MOYEN. — Matières choisies dans la 1<sup>re</sup> tranche du manuel de lecture.

I<sup>re</sup> partie : Nos 7 et 10.

IV<sup>me</sup> partie : Nos 6, 7 et 8.

VI<sup>me</sup> partie : Nos 8, 10, 11, 12, 15 et 16.

VII<sup>me</sup> partie : Nos 1, 3 et 4.

VIII<sup>me</sup> partie : Nos 4, 5 et 7.

IV. COURS SUPÉRIEUR. — *Semestre d'été* : Le char, la charrue, la faucheuse.  
*Semestre d'hiver* : L'homme : Le système nerveux, les os, les muscles, la peau, les cinq sens.

*Hygiène* correspondante à ces matières, soit les chapitres 4, 6 et 7.

*Lectures scientifiques* : Chapitres 17, 18, 19.

*Connaissances usuelles* : Chapitres 1, 2 et 3.

## V. Lecture et récitation.

I. COURS ÉLÉMENTAIRE. — Le syllabaire et, si possible, quelques chapitres du programme du cours inférieur.

II. COURS INFÉRIEUR. — *Semestre d'été* :

III<sup>me</sup> partie : Nos 1, 2, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21 et 22.

*Semestre d'hiver* :

II<sup>me</sup> partie : Nos 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 17, 18, 19, 21, 22 et 23.

IV<sup>me</sup> partie : Nos 1, 2, 4, 5 et 6.

V<sup>me</sup> partie : Nos 11, 12, 15, 16, 17 et 18.

VII<sup>me</sup> partie : Nos 1, 2, 3 et 4.

III. COURS MOYEN. — La première tranche du manuel de ce cours, soit :

I<sup>re</sup> partie : Chap. 1 à 11.

II<sup>me</sup> partie : Chap. 1 à 10.

III<sup>me</sup> partie : Chap. 1 à 4.

IV<sup>me</sup> partie : Chap. 1 à 8.

V<sup>me</sup> partie : Chap. 1 à 7.

VI<sup>me</sup> partie : Chap. 1 à 16.

VII<sup>me</sup> partie : Chap. 1 à 6.

VIII<sup>me</sup> partie : Chap. 1 à 7.

IX<sup>me</sup> partie : Chap. 1 à 5.

IV. COURS SUPÉRIEUR.

*Lectures morales* : Chap. 4, 8, 18, 21, 22 et 23.

*Lectures littéraires* : Chap. 30, 35, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 45, 49, 61, 62 et 65.

*Lectures géographiques* : Les alinéas les plus intéressants du chap. 6 (conditions économiques) et du chap. 8 (état social) ; 4, les cours du Rhin, du Rhône et de l'Aar.

*Lectures historiques* : Les 19<sup>me</sup>, 20<sup>me</sup> et 22<sup>me</sup> lectures.

*Connaissances usuelles* : Chap. 1, 2, 3 et 15.

*Lectures scientifiques* : Chap. 4, quelques alinéas à choisir dans le chap. 5 (Les cinq sens), plus chap. 4, p. 508 et chap. 2, p. 530.

*Récitation*. — Dans chaque cours, trois morceaux tirés du programme de lecture et un morceau au choix du maître.

## VI. Orthographe, grammaire, vocabulaire et rédaction.

Programme officiel ordinaire, poussé aussi loin que possible, d'après les moyens dont nous disposons.

## VII. Calligraphie.

I. COURS ÉLÉMENTAIRE. — Etude des lettres parallèlement à la lecture. — Etude des chiffres. — Exiger strictement l'application des principes concernant les distances, la hauteur, la régularité. — Emploi de la table noire, de l'ardoise, du cahier, réglure n° 7. Crayon d'ardoise et crayon à papier.

II. COURS INFÉRIEUR. — Etude des lettres et des chiffres. — Cahier, réglure N° 7. — Emploi de la plume.

III. COURS SUPÉRIEUR. —  $\frac{1}{2}$  heure par semaine. Modèle au tableau noir. — Emploi du cahier ordinaire. — Ecriture à la ronde appliquée aux titres dans le cahier de rédaction. — Ecriture nouvelle avec même genre d'application.

## VIII. Arithmétique.

COURS INFÉRIEUR ET MOYEN. — Les quatre nouvelles séries respectives à chaque cours.

COURS SUPÉRIEUR. — *Filles* : V<sup>me</sup> série avec géométrie le carré, le rectangle, le triangle, la circonférence et le cercle.

COURS SUPÉRIEUR. — *Garçons* : V<sup>me</sup> série et la partie de la VI<sup>me</sup> série se rapportant au programme primaire.

Se servir dans toute la mesure du possible des cartes d'examens dont on peut avoir la disposition.

## IX. Comptabilité.

Notes, factures, comptes de recettes, de dépenses, comptes de caisse. Formulaires postaux. Quittances.

## X. Histoire.

Des guerres de Bourgogne (inclusivement) jusqu'à l'Acte de Médiation (inclusivement).

## XI. Géographie.

I. COURS INFÉRIEUR. — La géographie locale : orientation, hameaux ou groupes de maisons, montagnes, pâturages, forêts, cours d'eau, vallons ou vallées, lacs, routes, chemins et sentiers, voies ferrées, gare, population, occupation des habitants. Le tout étudié pratiquement soit sur le terrain même.

II. COURS MOYEN. — Point de départ, son propre district. Passer ensuite à l'étude des districts de la Sarine, du Lac, de la Broye et de la Glâne. Premières notions sur la Suisse : régions, grands cours d'eau, cantons et leurs capitales.

III. COURS SUPÉRIEUR. — Les cantons du Jura et du Plateau. — L'Amérique (nord et sud). — La Palestine.

## XII. Instruction civique.

COURS SUPÉRIEUR. — Les pouvoirs constitutionnels et leurs *principales attributions* de la commune, du canton, de la Confédération. — Impôts directs et indirects, exportation et importation (les principaux articles), les douanes (postes principaux).

### XIII. Dessin.

I. COURS INFÉRIEUR. — La ligne : verticale, horizontale, oblique en traits faible, fort, en pointillé. Application dans la reproduction d'objets faciles à dessiner.

II. COURS MOYEN. — Dessins d'objets simples tirés du milieu familial ou du milieu scolaire, vus sous une seule face. — Reproduction de feuilles, fleurs et fruits. — Meubles vus de face. — Silhouettes d'arbres, de maisons, d'animaux. Coloriage.

III. COURS SUPÉRIEUR. — Dessins des figures géométriques se rapportant au programme de calcul. Dessin à vue d'objets familiers, soit en perspective. Premières notions de projections et de croquis cotés en se servant des modèles les plus simples. Les filles exécuteront des dessins d'ornementation : pots de fleurs, rameaux de fruits, cravates, tabliers, nappes, mouchoirs, serviettes, tapis de table, rideaux, festons, broderies. — Coloriage avec les crayons en couleurs.

### XIV. Gymnastique.

#### A. Classe de garçons.

##### I<sup>er</sup> degré.

- I. Ex. D'ORDRE ET DE MARCHE. — (Pages 146 et 147.)
- II. Ex. PRÉLIMINAIRES. — a) N<sup>os</sup> 1 à 4 (page 154) et 11 à 15 (page 155) ;  
b) N<sup>os</sup> 1 à 5 (page 155), 9, 14 à 19 (page 156) ;  
c) N<sup>os</sup> 4, 8, 13, 15, 16 (page 157), 18 à 21 (page 158) ;  
d) N<sup>os</sup> 3 (page 158) et 14 (page 159).
- III. a) COURSE N<sup>os</sup> 6, 8, 9, 14, 16, 17 et 22 (p. 148 à 150) ; b) SAUT (p. 150 à 151).
- VI. Ex. avec petites BALLEs N<sup>os</sup> 1 à 6 (p. 152). — Longue CORDE N<sup>os</sup> 1 à 5 (p. 153).
- V. JEUX N<sup>os</sup> 1, 2, 3, 4 (page 171 à 173). — Deux rondes au choix.

##### II<sup>me</sup> degré.

- I. Ex. D'ORDRE ET DE MARCHE. — Page 178 à 184.
- II. Ex. PRÉLIMINAIRES. — Ex. pour la 10<sup>me</sup> année (pages 191 à 197).
- III. a) COURSE (pages 227 à 235) ; b) SAUT (pages 238 à 245).
- IV. Ex. POPULAIRES. — Lever, jeter, lancer, tirer, pousser (pages 249 à 259).
- V. JEUX : Le ballon à deux camps. — La balle au chasseur. — Le ballon à la corbeille. — Le jeu de barre.

#### B. Classe de filles.

Programme du 1<sup>er</sup> degré et jeux du II<sup>me</sup> degré.



**Analyse littéraire.**

La première phrase constitue une *introduction* complète : temps, lieu, personnage.

- |   |   |  |   |  |
|---|---|--|---|--|
| a) <i>Portrait du personnage</i><br>(Avec la meilleure volonté...<br>... horloge parfaite.)           | } | 1. Défaut (dormeur).                                     |   |  |
|   |   | 2. Talent (mécanicien).                                  |   |  |
| b) <i>Lutte contre ses défauts.</i><br>(Il ajouta d'abord...<br>... le jette à bas du lit.)<br>(nœud) | } | 1. Contre le sommeil                                     | } | Carillon : insuffisant.                      |
|   |   |  |   | Merle, coq, tambour :<br>résultat momentané. |
|   |   |  |   | Serpent : succès.                            |
|   |   | Transition (hélas ! au milieu de sa joie<br>... dessus). |   |  |
|   |   | 2. Contre la paresse                                     | } | planche :<br>inefficacité !<br>corde.        |
| c) <i>Le moine s'éveillant dans la mort.</i> (Il en était là... dernier mot.)<br>(dénouement)         |   |  |   |  |

Le portrait du personnage est forcément incomplet. L'auteur ne nous signale, avec raison, que le penchant du Père au sommeil sans faire la moindre allusion à la paresse qui se manifestera plus tard. En agissant autrement, il eût diminué la surprise du lecteur, et la surprise, ici, est l'élément le plus puissant d'intérêt ; c'est contre le défaut de paresse qu'il devra lutter plutôt que contre son penchant au sommeil.

On pourrait se demander la raison qui a guidé l'auteur à prendre son personnage dans un cloître. Louis Veillot ne veut-il pas s'attaquer à cette opinion que la mort est un sommeil pour montrer qu'elle n'est, au contraire, qu'un éveil, puisqu'elle nous appelle à une autre vie. Nous comprenons dès lors que son personnage soit un dormeur, un chrétien, un religieux, pour que le lecteur puisse croire à la sincérité des paroles qu'il prononce en mourant « je m'éveille enfin ».

**Appréciation générale de l'auteur.**

Il n'y a rien dans ce morceau qui mérite d'autres explications que l'examen du texte ne puisse faire trouver sans peine. L'appréciation que J. Lemaître donne du talent de Veillot comme écrivain est celle qui peut s'appliquer à la forme de ce morceau : Veillot est préoccupé, et presque à l'excès, de l'harmonie du style ; très rigoureux sur ce point, sévère aux cacophonies. Sa prose est impeccablement musicale. Au reste, une souplesse incroyable, une extrême diversité de ton et d'action, depuis la manière concise, à petites phrases courtes et savoureuses, jusqu'au style largement périodique.

(D'après Fousny.)

L. ROBADEY, *prof.*

Un supérieur, prié de faire une observation à un de ses subordonnés, demandait : « Quel âge a-t-il ? — Pourquoi cette question. — Parce que, s'il a dépassé quarante ans, je n'ai pas grand espoir d'amendement. »

Dépêchons-nous d'être avant quarante ans ce que nous devons être. Et tâchons de rester fidèles à notre observance après !

G. HOORNÆRT.

On n'enseigne pas ce que l'on veut. On n'enseigne pas ce que l'on sait. On enseigne ce que l'on est.

Jean JAURÈS.